

PRODUIRE DU LAIT LE PLUS POSSIBLE AU PÂTURAGE SUR VÉGÉTATION NATURELLE À CHAQUE SAISON

Depuis quelques années déjà, Alexis et Sylvestre, du GAEC de BRAGAT, participent aux journées d'échanges techniques organisées par Bio Ariège Garonne. Dès lors, ils ont su s'approprier certains leviers techniques pour les rendre actionnables sur leur ferme. Dans ce retour d'expérience, Alexis et Sylvestre nous font part des changements de pratiques expérimentés depuis 3 ans.



GAEC DE BRAGAT

- Ferme collective multi-activité : élevage, apiculture, maraîchage, et petits fruits vivriers en traction animale, champignon et autres activités non agricoles.
- Département : Ariège (09)
- Commune : Suzan, La-Bastide-de-Sérou
- Installation : Création du GAEC en 2016.
- Main d'œuvre : Pour la partie élevage 2 UTP + 1 employé saisonnier l'été
- Surfaces : 39 ha de prairies naturelles, landes, bois dont 7 ha prairies de fauche
- Animaux : 34 chèvres (race alpines), 16 brebis laitières (race Basco Béarnaise croisée Manech tête noire) conduites en un seul troupeau
- Production : 10600 litres/an (chèvre et brebis confondues). Lait transformé à la ferme. Monotraite toute l'année
- Commercialisation : vente directe (marchés et magasin de producteurs)

Les éleveurs cherchent une organisation de travail simplifiée et l'autonomie alimentaire de leurs animaux tout en veillant à limiter le risque parasitaire.



Parcelle de la ferme.

Objet du retour d'expérience

MISE EN ÉVIDENCE DES DIFFÉRENTES DIMENSIONS DE L'APPRENTISSAGE DES ÉLEVEURS ET DES CONNAISSANCES QU'ILS ONT MOBILISÉES AU SEIN DU GAEC POUR CONSTRUIRE UN CALENDRIER DE PÂTURAGE SAISONNALISÉ EN

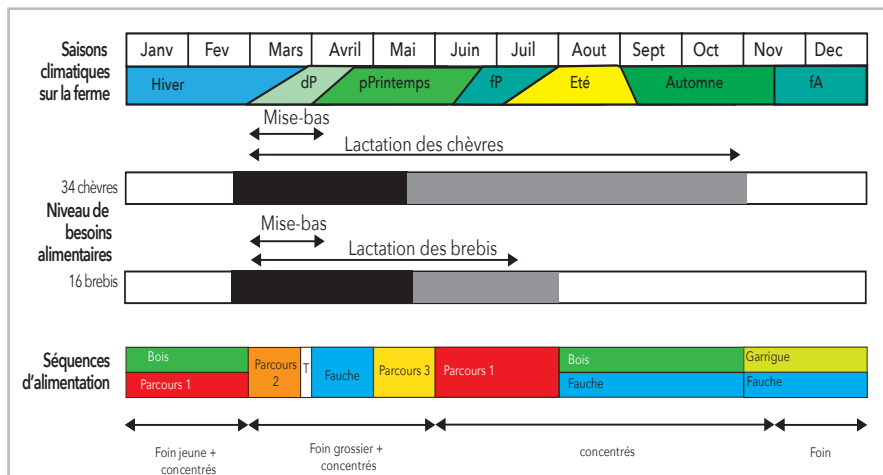
- » s'appuyant sur une meilleure compréhension du fonctionnement des végétations
- » et des comportements alimentaires de leur troupeau.

Contexte de l'expérience

UN PARCELLAIRE DIVERSIFIÉ SUR LEQUEL S'APPUYER ET UNE RECHERCHE DE SIMPLIFICATION DU TRAVAIL QUOTIDIEN.

La ferme dispose sur 39 ha d'une diversité de types de parcelles (prairie, parcours, bois avec différentes expositions). Les chèvres et les brebis pâturent au sein d'un même lot. Leur période de mises-bas est identique. Une monotraite est pratiquée, le matin, pendant toute la lactation (255 jours de lactation en 2022). Les animaux reçoivent une alimentation distribuée au cornadis deux fois par jour. Le soir le troupeau est donc ramené au bâtiment même s'il n'y a pas de traite puis retourne pâturer en fonction des conditions météo. La ration quotidienne des chèvres et brebis est adaptée en fonction du niveau de besoins alimentaires des animaux. Elle est composée de maïs, de féverole et de tourteau de tournesol ainsi que de foin de luzerne. Les brebis reçoivent 1/3 de moins de concentrés que les chèvres.

L'hiver, le troupeau pâture la journée dans les bois ainsi que sur une parcelle de parcours. La préparation à la mise bas se fait sur une parcelle composée de brachypode. La mise à l'herbe se fait fin mars sur une partie des prairies de fauche et dure jusqu'à fin mai. De Mai à fin juillet le troupeau pâture sur des parcours diversifiés. En l'été, le troupeau pâture la journée dans les bois et le soir sur les regains de fauche. Puis à l'arrivée des nuits fraîches, c'est l'inverse, les animaux sont sur les regains la journée et dans le bois ou sur une parcelle de parcours la nuit.



Représentation de la demande alimentaire et des séquences d'alimentation au cours de l'année

Déclencheur de l'expérience

UNE ENVIE D'ALLER PLUS LOIN DANS L'ORGANISATION DU PÂTURAGE POUR DIMINUER LA PART DE DISTRIBUÉ ET SE SIMPLIFIER LE TRAVAIL

Les premières années de construction du système, le pâturage était géré au jour le jour sans plan de pâturage défini sur les saisons. Le parcellaire étant grand par rapport à la taille du troupeau. Les éleveurs avaient peu d'inquiétude quant à la ressource disponible en période de pousse : « **les parcs étaient placés où il y avait de l'herbe** ». De

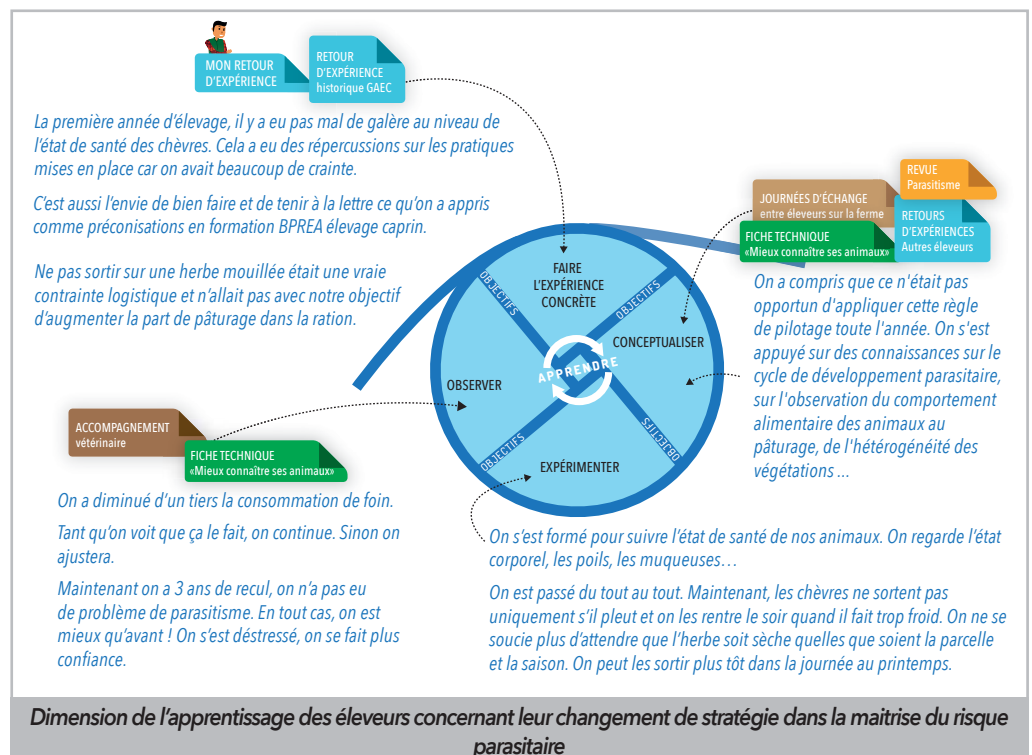
plus, certaines parcelles étaient quant à elles peu ou pas utilisées car non clôturées ou « **mal valorisées** » par les animaux. Cette organisation ne permettait pas d'avoir une visibilité à moyen **et long terme et complexifiait le travail quotidien notamment dans une dynamique collective**. Depuis, l'organisation du pâturage a grandement évolué.

UN CHANGEMENT DE STRATÉGIE DANS LA MAÎTRISE DU RISQUE PARASITAIRE AU PÂTURAGE

Les premières années de construction du système d'élevage, les éleveurs ont rencontré des soucis au niveau de la santé du troupeau. Ils se sont alors fixés comme règle de pilotage, de ne sortir le troupeau au pâturage que lorsque l'herbe était sèche. Ainsi, les animaux étaient en bâtiment les jours de pluie et ne sortaient le matin qu'une fois la rosée passée. Dans cette organisation, la part de foin et de céréales dans la ration quotidienne du troupeau était élevée. Pourtant, la ressource était disponible au pâturage et certaines parcelles étaient sous valorisées.

Une journée locale d'échanges entre éleveurs réalisé sur la ferme en 2021 a été un élément déclencheur du changement de stratégie. En effet, le groupe d'éleveurs s'est questionné sur l'intérêt de cette pratique uniforme quelques soit : l'époque de l'année (cycle de développement parasitaire), le comportement alimentaire des animaux au pâturage (consommation en l'air ou par terre), les parcelles (hétérogénéité du couvert ...) et les pratiques de pâturage antérieures et à l'instant T (contamination précédente, temps de retour ...). **Ainsi les éleveurs ont pris du recul par rapport à une préconisation toute faite de ne pas pâturer sur de l'herbe humide, pour l'adapter à leur contexte**. Ils se sont rendus

compte qu'ils mettaient en place d'autres stratégies plus adaptées à leur ferme : pâturage de chevaux après le troupeau laitier, temps de retour long, cure régulière. La prise conscience des contraintes qu'ils s'imposaient a décidé les éleveurs à passer le cap. **Depuis 3 ans maintenant, le troupeau est dehors toute l'année sauf les jours de pluies. Dorénavant, ils s'appuient sur des observations de leurs animaux et ajustent en fonction**.

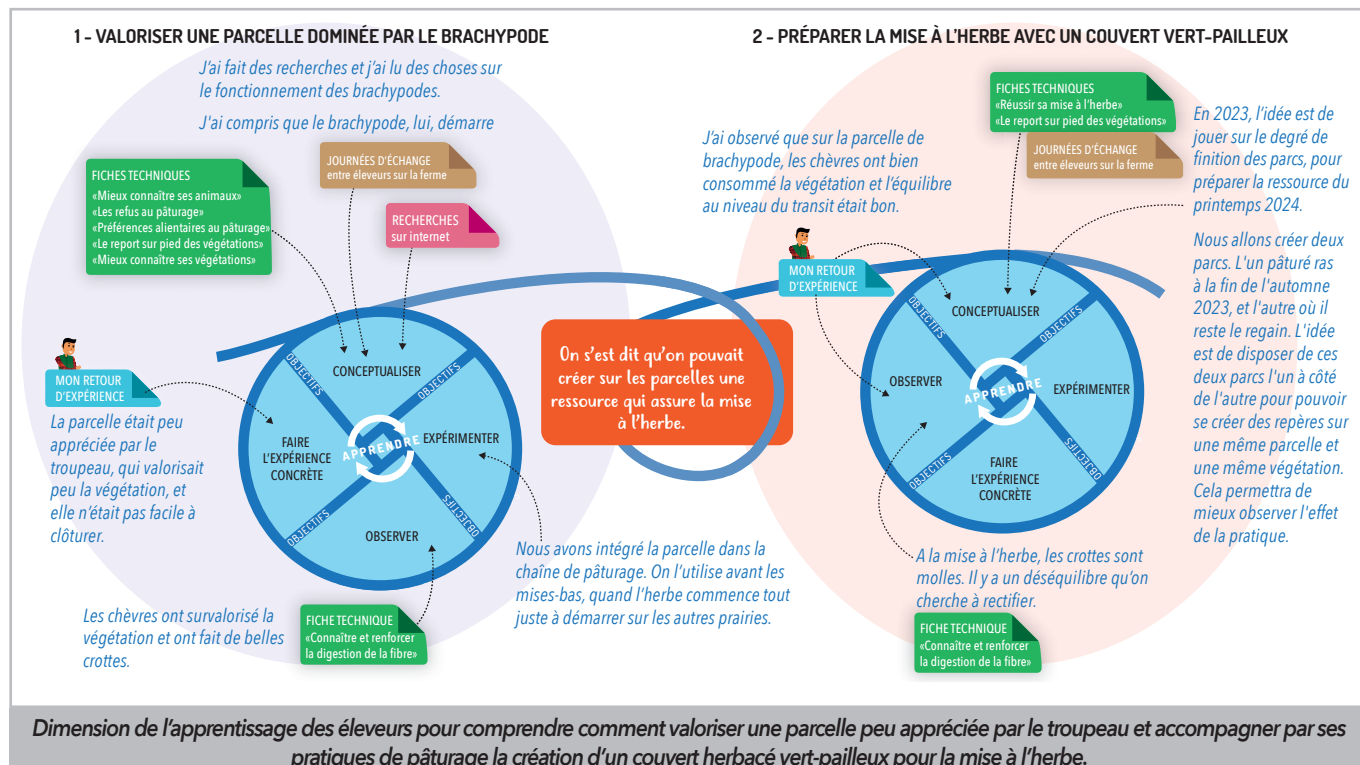


Chèvres et brebis sur les parcours en été.

DÉCALER LES MISE-BAS ET S'APPUYER SUR UNE PARCELLE RICHE EN BRACHYPODE POUR ATTENDRE LE DÉMARRAGE DU PRINTEMPS

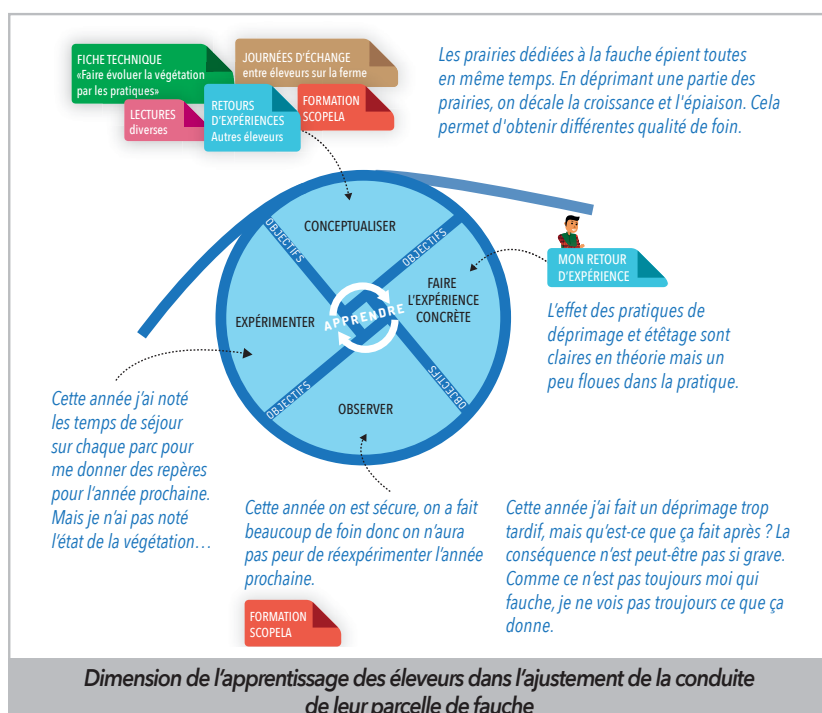
Pour pallier au début de printemps incertain sur la ferme et pour s'appuyer sur des ressources nutritives et peu encombrantes pour la préparation à la mise-bas et lors des mises-bas, les éleveurs ont ajusté le calendrier de reproduction du troupeau et défini des parcelles pour chaque séquence d'alimentation. Ainsi, ils ont décalé les mises-bas de 15 jours. **La préparation à la mise-bas se fait en fin d'hiver sur une parcelle riche en brachypode qui jusque-là était peu valorisée par le troupeau.** Les animaux y passent la journée et reçoivent en bâtiment du foin grossier ainsi qu'une ration de concentrés. **A la mise-bas, les parcelles autour du tunnel sont utilisées pendant 7 jours, les animaux**

trouvent une végétation en tout début de pousse, courte et fine. Cette nouvelle organisation permet de caler le début de lactation sur le déprimage des prairies de fauche. Sur ces parcelles la végétation est poussante et riche. Le temps de pâturage journalier augmente de manière progressive sur deux semaines pour favoriser la transition alimentaire. Pour améliorer le transit des animaux sur cette période, les éleveurs envisagent de créer un mélange vert-pailleux sur une partie des parcelles en jouant sur le degré de finition des parcelles l'automne d'avant.



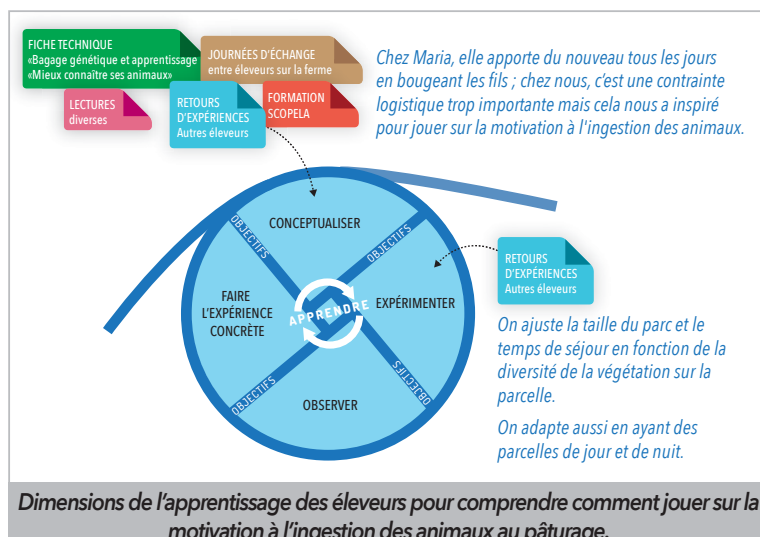
DÉPRIMER UNIQUEMENT UNE PARTIE DES PRAIRIES DE FAUCHE ET ASSUMER UNE QUALITÉ DE FOIN DIFFÉRENTES

Les 7 ha dédiés à la fauche sont dominés par des graminées à l'épiaison précoce (dactyle, paturin, crénelle, fétuque élevée). On y retrouve également des espèces plus tardives ainsi que des légumineuses et des diverses. Initialement, le troupeau faisait le tour des parcelles dès le début de printemps. L'îlot étant grand par rapport au nombre de bêtes. Le troupeau pâturait rapidement sur des grands parcs afin de pouvoir passer partout. Alors que les premières parcelles étaient déprimées, les autres étaient déjà plus développées et étaient plutôt étêtées. **Afin de reprendre la main sur le pilotage du déprimage, les éleveurs ont décidé de ne faire déprimer que 3 ha par le troupeau et d'assumer à la récolte une qualité de foin variée qu'ils utiliseront à différents moments de l'année en fonction des besoins des animaux.**



JOUER SUR LA MOTIVATION DES ANIMAUX EN PILOTANT DE MANIÈRE DIFFÉRENTE LA CONDUITE DE PÂTURAGE EN FONCTION DE LA VÉGÉTATION PRÉSENTE SUR LES PARCELLES

Au cours de la saison de pâturage, le troupeau se retrouve sur des parcelles dont les végétations diffèrent en termes de formats, composition nutritive, quantité, appétence relative. Sur certaines parcelles les éleveurs avaient constaté une lassitude des animaux après quelques jours malgré la diversité végétale. Suite aux partages d'expérience avec d'autres éleveurs lors de journées locales d'échanges, **Alexis et Sylvestre ont décidé d'adapter la taille et le temps de séjour des parcs en fonction de la ressource disponible pour jouer sur la motivation des animaux à ingérer.** Ils se sont fixés comme animal pilote les chèvres car elles représentent la part la plus importante de la production totale de lait. Ainsi, sur les parcelles de déprimage et de regain, ils font des petits parcs et veillent à ce qu'elles finissent le parc avant de tourner. Sur les parcelles de parcours, plus hétérogènes ils les laissent plus longtemps sur des plus grands parcs. En été, ils changent le troupeau au cours d'une journée en basculant d'une parcelle de bois pour la journée à une parcelle de regain pour le soir.



Résultats obtenus

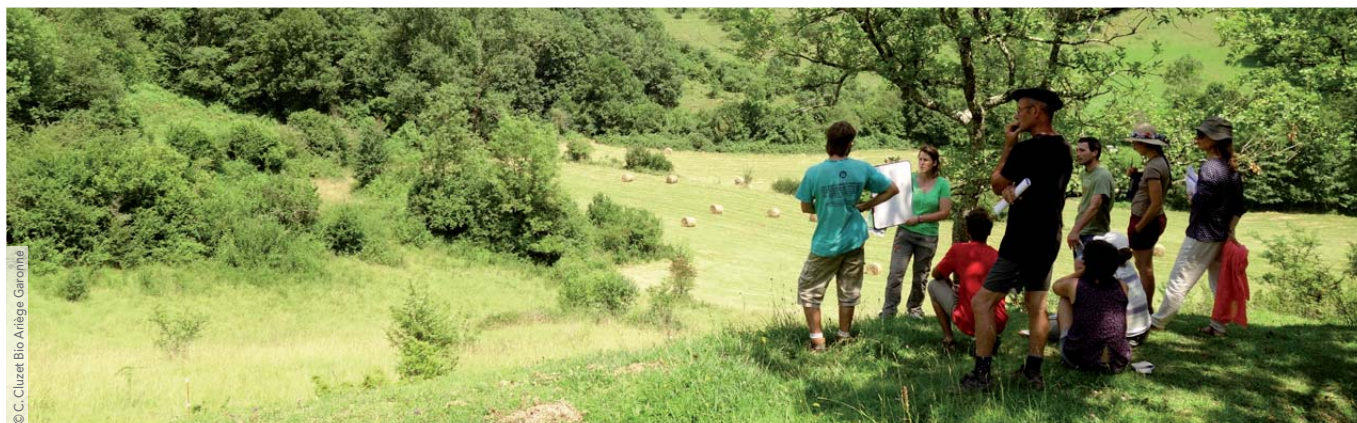
La mise en place d'un calendrier de pâturage saisonnalisé leur permet d'être plus serein au jour le jour, ils savent où ils vont. Les ajustements réalisés leurs ont permis d'augmenter la part de pâturage dans la ration du troupeau. En effet, la quantité de foin utilisé est passée de 35 tonnes pour la saison 2020-2021 à 21 tonnes en 2021-2022. De même, la quantité de concentrés distribuée a diminué d'1/3. In fine, en 2022, le troupeau n'a passé que 46 jours en bâtiment, correspondant au jours pluvieux.

Les éleveurs ont pris conscience que la diversité végétale de leur parcellaire nécessite une gestion différenciée pour pouvoir couvrir les besoins du troupeau au fil des saisons.

Paroles d'éleveurs

« le chemin est long, on n'est qu'au début de la mise en pratique »

LES ÉLEVEURS ONT SU S'APPROPRIER LES TECHNIQUES EN ADAPTANT LE PILOTAGE EN FONCTION DES OBJECTIFS QU'ILS SE FIXENT SUR LES VÉGÉTATIONS, LE TROUPEAU OU LE FONCTIONNEMENT GLOBAL DE LA FERME. ILS SONT DANS UNE DÉMARCHE D'APPRENTISSAGE ET DE MISE EN PRATIQUES. ILS CONTINUENT AU FIL DES ANNÉES À SE CRÉER DES REPÈRES SUR LEUR FERME.



Groupe d'éleveurs lors de la journée d'échange technique sur la ferme en 2021.

ÉDITION : SCOPELA, Octobre 2023 📍 73340 Bellecombe en Bauges ✉ c.agreil@scopepla.fr 🌐 paturajuste.fr

CONTACTS Sarah Mihout - contact@paturajuste.fr

FINANCEMENT DU RECUEIL DES DONNÉES, DE LA RÉDACTION ET DE LA MISE EN PAGE



et



Action cofinancée par le Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural L'Europe investit dans les zones rurales

Pour l'action intitulée : « Transférer, partager et diffuser les connaissances et les expériences acquises pendant 10 ans dans le réseau Pâtur'Ajuste avec des éleveurs et des techniciens agricoles de la Région Occitanie (ex Midi-Pyrénées) pour donner de valeur aux prairies naturelles et aux parcours par l'usage agricole. »

RÉDACTION : SCOPELA, avec la contribution d'Alexis et de Sylvestre de la ferme de Bragat.

DES RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN

Ce retour d'expérience est lié aux fiches techniques accessibles sur le site du réseau www.paturajuste.fr.

- ! Mieux connaître ses animaux et ses végétations
- ! Choisir ses pratiques de fauche
- ! L'ingestion au pâturage
- ! Connaître et renforcer la digestion de la fibre

ADHÉRER ET CONTRIBUER AUX ACTIVITÉS DU RÉSEAU : contact@paturajuste.fr - 06 32 71 58 81 - www.paturajuste.fr